

Jean Jauniaux évoque, à sa façon, parfois proche de l'intime, des « Beligues » qu'il explore par le biais de nouvelles et récits qui sont autant de micro-mythologies du petit Royaume. En voici quelques échantillons : la révolution de 1830 et la télévision belge, l'INR, les voix de Théo Fleischman et Armand Bachelier, Marcinelle, le Prix Goncourt de Charles Plisnier et l'Athénée de Mons, le centenaire de PEN Club Belgique et le tour du monde des Autos-canon-mitrailleuses de 1915 à 1918.

Certains protagonistes ont bel et bien existé (et, pour certains, sont encore bien vivants) : la reine Elisabeth, Albert 1<sup>er</sup>, Armand Bachelier, Louis Piérard, Philippe Jones, Oscar et Marcel Thiry, Théo Fleischman et Roger Simons, Jacques Cogniaux, Achille Chavée, Paul Delvaux et Walter Vilain, Charlier « Jambé de Bois », Jean Brismée, Jean-Jacques Péché, Henri Vernes ... mais les autres ?... Les Jules et Edmond Morrel, Zéphir Buzine, et Georges Boulmant ou encore Henri Stiévenard, Jules Delalieu, Edouard Jauniaux et Pierre Legrand par exemple ? Comme le résume un des doubles de l'écrivain, « Si les histoires de Belgique que raconte Albert Morrel avaient été vécues par des Américains, Hollywood en aurait déjà fait un succès mondial du *box office*. On se précipiterait pour aller voir *Once upon a time in Belgium* et découvrir ces aventures-là que seul un mythomane inoffensif comme lui pouvait faire semblant d'inventer.